LE MONASTÈRE DU PANTOCRATOR À CONSTANTINOPLE : LE TYPIKON ET LE MONUMENT*

On voudrait montrer dans ces pages ce que nous apprend le typikon du monastère du Pantocrator de Constantinople, devenu Zeyrek Camii, sur l'ensemble monumental conservé et son décor[1]. Rappelons que cet ensemble est composé d'une église dédiée au Christ Pantocrator au sud, d'une église dédiée à la Vierge Éléousa au nord et, entre les deux, d'un oratoire dédié à l'archange saint Michel, qui fait aussi fonction de mausolée[2]. Le typikon est daté de 1136. On peut considérer que la construction était terminée ou sur le point de l'être quand celui-ci a été rédigé. Même s'il va de soi qu'un tel document n'est pas une *ekphrasis*, on essaiera surtout de commenter les indications qui sont données sur le décor, mais pour bien les interpréter, il sera utile de relever aussi celles, rares, qui parlent de l'architecture ou de la topographie.

* [Paru dans *Many Romes. Studies in Honor of Hans Belting*, éd. I. Foletti, H. L. Kessler (= *Convivium* II, 1), Brno – Lausanne 2015, p. 202-217.]

1. Je remercie, pour leurs remarques, Ludovic Bender, Michael Featherstone, Maria Parani, Brigitte Pitarakis qui ont accepté de lire ce texte. Mes remerciements vont particulièrement Robert Ousterhout pour les renseignements qu'il m'a donnés et à Lioba Theis qui a mis la fig. 2 à ma disposition. Pour le typikon (texte et traduction en français) : P. Gautier, Le typikon du Christ Sauveur Pantocrator, *REB* 32, 1974, p. 1-145 (il est renvoyé ci-dessous ou texte sous la forme *Pantocrator* avec la pagination et l'indication de la ou des lignes) ; traduction en anglais : R. Jordan, dans J. Thomas, A. Constantinides Hero, *Byzantine Monastic Foundation Documents*, II, Washington 1998, p. 737-781 ; il n'y a pas de publication d'ensemble du monastère du Pantocrator : voir J. Ebersolt, A. Thiers, *Les églises de Constantinople*, Paris 1913 (repr. Londres 1969), p. 183-207 ; A. H. S. Megaw, Notes on Recent Work of the Byzantine Institute at Istanbul (Zeyrek Cami), *DOP* 17, 1963, p. 333-364 ; R. Ousterhout, Contextualizing the Later Churches of Constantinople: Suggested Methodologies and a Few Examples, *DOP* 54, 2000, p. 242-250, voir p. 247-250 ; R. Ousterhout, Z. Ahunbay, M. Ahunbay, Study and Restoration of the Zeyrek Camii in Istanbul: First Report, 1997–98, *DOP* 54, 2000, p. 265-270 ; Id., Second Report, 2001–2005, *DOP* 63, 2009, p. 235-256 ; L. Theis, *Die Flankenräume im mittelbyzantinischen Kirchenraum*, Wiesbaden 2005, p. 114-133. E. A. Congdon, Imperial Commemoration and Ritual in the Typikon of the Monastery of Christ Pantocrator, *REB* 54, 1996, p. 161-199, aborde certaines de ces questions dans son commentaire d'ensemble du typikon. Le lecteur constatera des divergences sur quelques points sans qu'il soit possible ici de les discuter systématiquement. Voir aussi S. Kotzabassi, éd., *The Pantokrator Monastery in Constantinople*, Berlin 2013, dont certains articles seront cités plus loin.

2. Le typikon distingue les deux parties, le mausolée appelé « hérôon » et l'oratoire appelé « naos de l'Incorporel » : voir ci-dessous n. 39.

204 I. Architecture et topographie

Les indications données sont succinctes et purement pratiques puisqu'elles s'adressent aux moines du monastère, à ceux qui le fréquentaient quotidiennement et qui connaissaient les lieux. A priori, on ne s'attend pas à trouver des renseignements importants sur l'architecture de l'ensemble ecclésial, toujours conservé et dont travaux et réfections n'ont pas modifié fondamentalement la structure. C'est sans surprise que sont évoqués, à propos de l'éclairage, narthex et exonarthex, coupole de l'église sud (τροῦλλος), conque de l'abside (μύαξ) et, très vraisemblablement, les voûtes des bras de la croix (ἐπιθόλιος)[3].

Les bâtiments conventuels proprement dits ne sont pas mentionnés ; l'hôpital et l'hospice le sont ; mais on ne connaît pas leur situation dans le complexe. Le seul renseignement concret sur l'hôpital informe que deux chapelles en font partie, tandis qu'un oratoire est mentionné pour l'hospice[4].

Quelques indications topographiques données en lien avec la procession qui avait lieu tous les vendredis soir n'ont guère été commentées[5]. Cela n'est pas étonnant : on manque de données essentielles pour leur interprétation en raison de l'absence de recherches ou de fouilles dans l'environnement des églises. Il faut partir d'une indication qui a peu retenu l'attention des commentateurs. Jean II introduit le passage qui concerne l'Éléousa, par les mots : « Puisque ma majesté a voulu construire aussi une église à proximité de ce monastère sous le nom de ma toute sainte Dame et Théotokos Éléousa… »[6].

Les observations faites sur les trois monuments confirment que l'église sud est la première à avoir été construite, encore par Irène, donc en 1134 au plus tard, puis a été construite l'église nord par Jean II après la mort de l'impératrice, enfin, en dernier,

3. *Pantocrator*, cité n. 1, 37.143-153 et 39. 169-170. Le mot ἐπιθόλιος est rare, peut-être un hapax, mais le sens, proposé par Gautier, *Typikon*, cité n. 1, p. 37, n. 27, pour les quatre ἐπιθόλιοι, est vraisemblable. Voir ci-dessous pour les indications concernant le sanctuaire.

4. *Pantocrator* 105.1292 et 1298 pour les chapelles de l'hôpital, désignées par ἐκκλησία, et 109.1364-1365 pour l'oratoire de l'hospice (εὐκτήριον).

5. Sur cette procession, N. Patterson Ševčenko, Icons in the Liturgy, *DOP* 45, 1991, p. 45-57, voir p. 50-55. Voir aussi les pages consacrées à cette procession par B. Pentcheva, *Icons and Power: The Mother of God in Byzantium*, University Park 2006, p. 168-187, qui appellent quelques remarques : p. 170, il faut comprendre que le texte présenté en retrait n'est pas une véritable traduction puisque, dans les premières lignes de cette page, sont réunies les lignes 75.750-754 et les lignes 801-803 du typikon. Les membres du clergé de l'Éléousa, lorsqu'ils saluent, sur la route, l'icône de la procession, n'escortent pas le *signon* de l'Éléousa (au contraire de Pentcheva, *ibid*., p. 170 et p. 171) : cela ne semble pas être dit par le texte. Ce clergé n'est d'ailleurs pas le clergé du monastère, mais un clergé séculier ; le typikon précise bien la distinction entre le clergé des deux églises (*Pantocrator* 77.812-79.838).

6. *Pantocrator* 73.728-730 (traduction de Gautier, *Typikon*, cité n. 1, p. 72).